



Fiches Chiffres clés

# Emploi

**Président du Comité d'orientation  
de l'Observatoire national de la politique de la ville :**  
Jean-François Cordet

**Directeur de publication :**  
Yves Le Breton

**Responsable de collection :**  
Agnès Reiner

**Directrice éditoriale :**  
Sylviane Le Guyader

**Coordination :**  
Helga Mondésir

**Rédacteurs :**  
Juliette Robin (ANCT-ONPV)  
Léo Lachkar (Pôle emploi)

**Pour la mise à disposition de données,  
ce document a bénéficié du concours de :**

- l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee)
- Pôle emploi

**Secrétariat de rédaction :**  
Muriel Thoin

**Responsable de la communication :**  
Agnès Garderet

**Mise en page :**  
Stratéact'

**Dépôt légal :** juin 2021

**ISSN :** 2680-2813 (version en ligne)

## Sommaire

L'emploi dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) : une amélioration de la situation en 2019, plus particulièrement marquée chez les immigrés, les plus diplômés et les femmes	p. 4-5
Des situations à la frontière entre chômage et inactivité plus fréquentes en quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV)	p. 6-7
Des professions moins qualifiées pour les personnes en emploi résidant en quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV)	p. 8-9
Des emplois plus précaires pour les personnes en emploi résidant en quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV)	p. 10-11
Les jeunes résidant en quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) sur le marché du travail : une insertion difficile malgré un taux d'emploi en progression	p. 12-13
Demandeurs d'emploi résidant en quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) : de fortes variations des effectifs liées à la crise sanitaire (1/2)	p. 14-15
Demandeurs d'emploi résidant en quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) : de fortes variations des effectifs liées à la crise sanitaire (2/2)	p. 16-17
Accompagnement, formations et prestations des demandeurs d'emploi	p. 18-19
Profils et accès à l'emploi des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi	p. 20-21
Profils, formations et prestations des demandeurs d'emploi : évolutions suite au premier confinement	p. 22-23

## L'emploi dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) : une amélioration de la situation en 2019, plus particulièrement marquée chez les immigrés, les plus diplômés et les femmes

Les résultats présentés ci-dessous sont issus de l'exploitation du millésime 2019 de l'Enquête Emploi. Les données correspondant au début de la période de la crise sanitaire seront disponibles à la fin de l'été 2021. Des données portant sur l'évolution du nombre de demandeurs d'emploi permettent d'ores et déjà d'observer la dynamique du marché du travail<sup>1</sup>.

### MALGRÉ L'EMPLOI EN PROGRESSION ET LE CHÔMAGE EN DIMINUTION, L'ÉCART ENTRE LES QPV ET LES AUTRES QUARTIERS NE SE RÉDUIT PAS

En 2019, et pour la cinquième année consécutive, le taux de chômage des personnes en âge de travailler (de 15 à 64 ans) a diminué dans les QPV : il était de 22,5 % en 2019 contre 26,7 % en 2014 (graphique 1). Le rythme de cette baisse (- 1 point de %, soit - 4,1 %) est cependant moindre que celle observée l'an dernier (- 5,1 %) et que celle enregistrée dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes (- 6,0 %).

En dépit de cette diminution du taux de chômage, la situation de l'emploi dans les QPV reste toujours très dégradée par rapport à celle des autres quartiers des unités urbaines englobantes. Le taux de chômage des habitants des QPV est deux fois et demie supérieur à celui des autres quartiers des unités urbaines englobantes (22,5 %, contre 8,4 %) (tableau 1). Depuis 2014, l'écart de taux de chômage entre les QPV et les autres quartiers des unités urbaines englobantes est stable. Plus de deux adultes sur cinq de 15 à 64 ans résidant en QPV restent à l'écart du marché de l'emploi : le taux d'activité<sup>2</sup> en QPV n'est ainsi que de 58,5 %, contre 72,7 % dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes. Ce taux reste stable depuis 2017.

La baisse du taux de chômage dans les QPV se traduit, en 2019, comme en 2018, à la fois par une progression du nombre de personnes en emploi (hausse du taux d'emploi<sup>3</sup>) et par une baisse du nombre de personnes au chômage (baisse de la part de chômage<sup>4</sup>).

Depuis 2016, le taux d'emploi progresse annuellement dans les QPV passant de 43,5 % en 2016 à 45,3 % en 2019 tout en restant très inférieur à celui des autres

quartiers des unités urbaines englobantes (66,6 %). Cette progression du taux d'emploi dans les QPV concerne seulement les femmes (+ 1,5 point de % par rapport à 2018). Pour autant, seules 40,2 % de femmes des QPV occupent un emploi en 2019 (contre 51,4 % des hommes).

### QUELLE QUE SOIT LA CATÉGORIE DE PERSONNES CONSIDÉRÉE, LE TAUX DE CHÔMAGE EST BEAUCOUP PLUS IMPORTANT EN QPV

Au sein de la population des résidents en QPV, les jeunes, les descendants d'immigrés et les moins diplômés sont les trois catégories de population qui enregistrent les taux de chômage les plus importants : 30,7 % pour les 15-29 ans, 28,8 % pour les descendants d'immigrés et 28,0 % pour les personnes de niveaux d'études inférieur au BEP-CAP. Pour autant, les jeunes et les peu diplômés sont également les deux catégories pour lesquelles l'écart entre les QPV et les autres quartiers des unités urbaines englobantes est le moins marqué (le ratio est respectivement de 2,2 et 1,8 contre 2,7 pour l'ensemble de la population).

Les immigrés, catégorie de population au sein des habitants de QPV pour laquelle le taux de chômage est moins important, ont également un écart de taux de chômage avec les autres quartiers des unités urbaines englobantes moindre (ratio de 1,8).

À l'inverse, ce ratio est plus important (2,9) parmi les catégories de personnes a priori les plus insérées sur le marché de l'emploi, les personnes âgées de 30 à 49 ans, et également pour les 50-64 ans (ratio de 3,0). Depuis 2015, le taux de chômage en QPV recule globalement pour toutes les catégories de personnes considérées à l'exception des 50-64 ans. La baisse est la plus importante pour les immigrés et les hommes. Sur la dernière année, la baisse du taux de chômage concerne particulièrement les immigrés (- 3,0 points de %), les plus diplômés et les jeunes (- 2,2 points), mais également les femmes (- 2,1 points). Entre 2018 et 2019, le taux de chômage des hommes est stable et celui des plus âgés augmente (+ 2,0 points).

## NOTES

1. Cf. Fiche « Demandeurs d'emploi ».

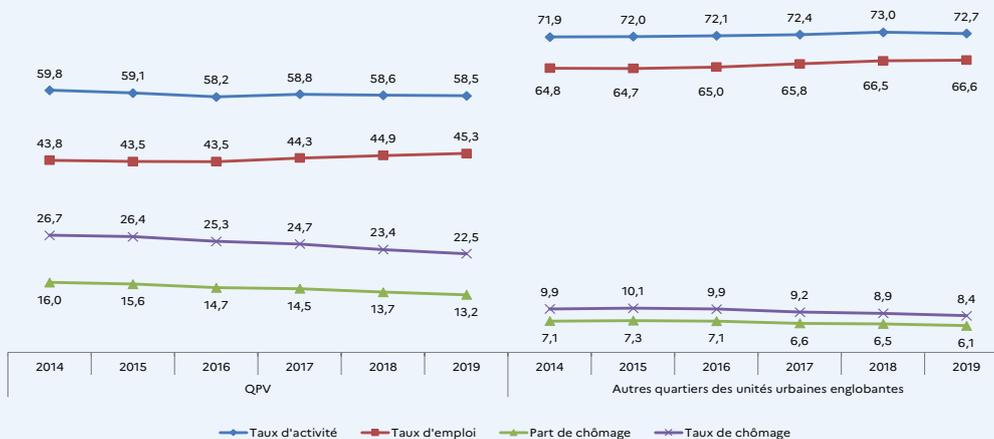
2. Le taux d'activité d'une classe d'âge mesure la part d'actifs dans la population totale de la classe d'âge.

3. Le taux d'emploi d'une classe d'âge mesure la part de personnes en emploi dans la population totale de la classe d'âge.

4. La part de chômage d'une classe d'âge mesure la part de chômeurs dans la population totale de la classe d'âge.

### Graphique 1

Principaux indicateurs en matière d'emploi de la population de 15 à 64 ans selon le lieu de résidence, entre 2014 et 2019 (en %)



Source : Insee, Enquêtes Emploi en continu (EEC)

Champ : France métropolitaine, personnes de 15-64 ans résidant en logement ordinaire dans les QPV ou dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes.

Traitements : ANCT-ONPV.

Note de lecture : en 2019, le taux de chômage des 15-64 ans atteint 22,5 % dans les QPV, contre 23,4 % en 2018.

### Tableau 1

Taux de chômage selon le lieu de résidence par âge, sexe, niveau d'études et origine (en %)

	2019			2018		
	QPV (en %)	Autres quartiers des unités urbaines englobantes (en %)	Ratio QPV / autres quartiers des unités urbaines englobantes	QPV (en %)	Autres quartiers des unités urbaines englobantes (en %)	Ratio QPV / autres quartiers des unités urbaines englobantes
<b>Taux de chômage 15-64 ans (en %)</b>	<b>22,5</b>	<b>8,4</b>	<b>2,7</b>	<b>23,4</b>	<b>8,9</b>	<b>2,6</b>
<b>Âge</b>						
15-29 ans	30,7	14,2	2,2	32,9	15,0	2,2
30-49 ans	20,0	6,9	2,9	22,0	7,5	2,9
50-64 ans	18,8	6,3	3,0	16,8	6,4	2,6
<b>Sexe</b>						
Hommes	23,5	8,6	2,7	23,5	9,2	2,6
Femmes	21,3	8,1	2,6	23,4	8,6	2,7
<b>Niveau de diplôme le plus élevé</b>						
Niveau < BEP-CAP	28,0	15,7	1,8	28,1	16,1	1,7
Niveau BEP-CAP	23,7	9,6	2,5	24,4	10,2	2,4
Niveau Bac	20,8	10,2	2,0	19,8	10,6	1,9
Niveau Bac+2 et plus	14,1	5,4	2,6	16,3	5,7	2,9
<b>Origine</b>						
Immigrés (nés étrangers à l'étranger)	21,9	11,9	1,8	24,9	13,6	1,8
Nés en France descendants d'immigré(s)	28,8	11,3	2,5	30,4	12,2	2,5
Ni immigrés, ni descendants d'immigré(s)	20,1	7,3	2,8	19,8	7,6	2,6

Source : Insee, Enquêtes Emploi en continu (EEC)

Champ : France métropolitaine, personnes de 15-64 ans résidant en logement ordinaire dans les QPV ou dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes.

Traitements : ANCT-ONPV.

Note de lecture : en 2019, le taux de chômage des personnes âgées de 15 à 64 ans est de 22,5 % en QPV, contre 8,4 % dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes. Le taux de chômage en QPV est donc 2,7 fois supérieur à celui des autres quartiers des unités urbaines englobantes.

## Des situations à la frontière entre chômage et inactivité plus fréquentes en quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV)

Les résultats présentés ci-dessous sont issus de l'exploitation du millésime 2019 de l'Enquête Emploi. Les données correspondant au début de la période de la crise sanitaire seront disponibles à la fin de l'été 2021.

### UNE INACTIVITÉ TRÈS IMPORTANTE POUR LES JEUNES ET LES FEMMES

L'inactivité, c'est-à-dire la situation des personnes n'étant ni en emploi au sens du Bureau international du travail (BIT), ni au chômage est, dans les QPV, particulièrement élevée et stable depuis 2014. Parmi les personnes âgées de 15 à 64 ans, en 2019, le taux d'inactivité dépasse 40 %, soit 14,2 points de % de plus que dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes (graphique 1). Cette inactivité se décompose en deux catégories de personnes :

- d'une part, celles qui sont en formation ou en études, ce qui les place ainsi en dehors du marché de l'emploi. Ces personnes représentent 11,2 % des 15-64 ans habitant dans les QPV, soit un niveau similaire à celui observé dans les autres quartiers (11,6 %).
- d'autre part, les « autres inactifs », c'est-à-dire les personnes qui sont en dehors du marché de l'emploi pour d'autres raisons que le suivi d'études ou d'une formation : maladie, contraintes familiales, découragement, souhait de ne pas travailler, etc. Ces personnes, qui représentent la part la plus importante des inactifs des QPV (30,4 % des 15-64 ans), sont proportionnellement plus nombreuses dans les QPV (15,7 % hors QPV), ce qui explique la quasi-totalité de l'écart de taux d'inactivité constaté entre QPV et autres quartiers.

Plus d'un tiers des 15-29 ans sont en études ou en formation, et donc inactifs. Ces jeunes ont par conséquent le taux d'inactivité le plus important.

Les jeunes résidant en QPV sont proportionnellement un peu moins nombreux à être en études ou en formation que ceux habitant dans les autres quartiers (34,1 % contre 37,9 %). En revanche, ils sont 2,4 fois plus souvent en dehors du marché de l'emploi pour d'autres raisons que les jeunes hors QPV (19,4 % contre 8,0 %).

Les femmes sont également exposées à l'inactivité, particulièrement celles vivant en QPV. 49,0 % des femmes âgées de 15-64 ans qui y résident sont

inactives, soit une situation 1,6 fois plus courante que pour celles habitant dans les autres quartiers (30,7 %). Les 50-64 ans présentent également un taux d'inactifs important (45,9 % pour ceux vivant en QPV contre 30,2 % dans le reste des unités urbaines englobantes). Au sein des 30-49 ans, population la plus insérée sur le marché du travail, le taux d'inactivité est 2,6 fois plus important pour les résidents en QPV que pour ceux des autres quartiers des unités urbaines englobantes.

### DES INACTIFS QUI SOUHAITERAIENT DAVANTAGE OCCUPER UN EMPLOI

Certains inactifs sont en dehors du marché de l'emploi par choix. D'autres, en revanche, le sont soit par contraintes (familiales, de santé...), soit pour cause d'indisponibilité : du point de vue du Bureau international du travail (BIT), ils ne sont donc pas considérés comme chômeurs. Or, il peut s'agir de personnes qui souhaiteraient travailler. Cette catégorie d'inactifs est appréhendée par l'Insee à travers le concept de « halo du chômage<sup>1</sup> ».

Parmi les inactifs résidant en QPV, 16,8 %, souhaitent travailler, sans pour autant être au chômage au sens du BIT. Ils forment le halo autour du chômage et représentent 7,0 % des 15-64 ans (tableau 1). Depuis 2014, cette part fluctue entre 16 et 19 % des inactifs résidant en QPV. Par ailleurs, elle est 1,3 fois supérieure à celle observée dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes (12,7 %).

La situation de halo du chômage est plus fréquente chez les hommes (22,0 %) que chez les femmes (13,8 %). De même, cette part est également plus élevée au sein de la catégorie d'âge des 30-49 ans, la plus concernée par l'emploi.

Par niveau d'études, la part du halo du chômage parmi l'inactivité totale est sensiblement moins élevée chez les peu ou pas diplômés des QPV.

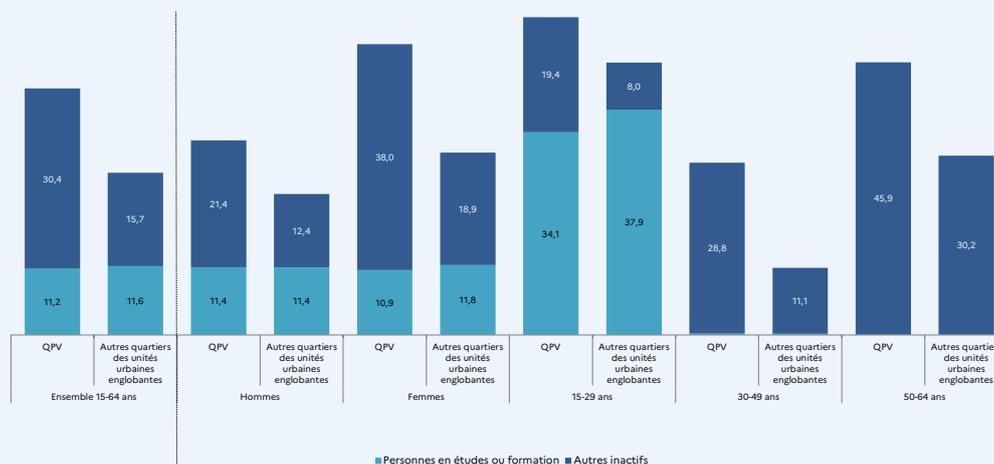
Si l'on cumule la part du chômage et la part du halo du chômage, afin d'estimer une proportion de personnes « réellement » en recherche d'emploi, cette proportion s'élève à 20,1 % en QPV. C'est 1,7 fois plus que hors QPV où cette part est de 11,9 %.

#### NOTE

1. Personnes souhaitant occuper un emploi mais pouvant ne pas avoir fait de recherche d'emploi, ni être disponibles dans les deux semaines pour travailler.

## Graphique 1

Statut des inactifs selon le lieu de résidence en 2019



Source : Insee, Enquêtes Emploi en continu (EEC)

Champ : France métropolitaine, personnes de 15-64 ans résidant en logement ordinaire dans les QPV ou dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes.

Traitements : ANCT-ONPV.

Note de lecture : en 2019, 41,6 % des habitants âgés de 15 à 64 ans des QPV sont inactifs, dont 11,2 % en études ou formation et 30,4 % dans une autre situation.

## Tableau 1

Part du halo du chômage parmi les inactifs en 2019 selon le lieu de résidence

	Parmi les inactifs		Parmi les 15-64 ans	
	QPV	Autres quartiers des unités urbaines englobantes	QPV	Autres quartiers des unités urbaines englobantes
<b>Part du halo dans l'inactivité (en %)</b>	<b>16,8</b>	<b>12,7</b>	<b>7,0</b>	<b>3,5</b>
<b>Sexe</b>				
Hommes	22,0	13,5	7,2	3,2
Femmes	13,8	12,1	6,7	3,7
<b>Âge</b>				
15-29 ans	11,7	9,1	6,3	4,2
30-49 ans	29,2	31,5	8,5	3,6
50-64 ans	11,9	8,6	5,5	2,6
<b>Niveau de diplôme le plus élevé</b>				
Niveau < BEP-CAP	12,8	8,9	7,1	4,8
Niveau BEP-CAP	27,6	15,3	8,6	3,7
Niveau Bac	15,9	11,5	5,9	3,9
Niveau Bac+2 et plus	24,9	20,2	5,8	2,4
			QPV	Autres quartiers des unités urbaines englobantes
<b>Part de chômage + halo parmi l'ensemble des 15-64 ans</b>			20,1	11,9
<b>Part de chômage + halo parmi l'ensemble des 15-29 ans</b>			20,6	11,9

Source : Insee, Enquêtes Emploi en continu (EEC)

Champ : France métropolitaine, personnes de 15-64 ans résidant en logement ordinaire dans les QPV ou dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes.

Traitements : ANCT-ONPV.

Note de lecture : 16,8 % des inactifs des QPV sont, en 2019, dans une situation de halo du chômage. Ils représentent 7,0 % de la population de 15 à 64 ans des QPV.

## Des professions moins qualifiées pour les personnes en emploi résidant en quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV)

### UNE LARGE MAJORITÉ D'EMPLOYÉS OU D'OUVRIERS PARMIS LES PERSONNES EN EMPLOI

En 2019, 71,2 % des personnes en emploi résidant en QPV sont employées ou ouvriers, contre 40 % dans les autres quartiers des unités urbaines comprenant au moins un QPV (tableau 1). Inversement, en QPV, les cadres, les professions intellectuelles supérieures et les professions intermédiaires sont sous-représentés (23,7 %, contre 53,2 % dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes). Quelles que soient les caractéristiques d'âge ou de sexe, ces différences entre les habitants des QPV et ceux du reste des unités urbaines englobantes perdurent. Elles illustrent les écarts de niveau de formation même si, à niveau de formation comparable, les habitants des QPV occupent souvent un emploi moins qualifié que les habitants du reste des agglomérations englobantes<sup>1</sup>.

Parmi les personnes en emploi vivant en QPV, plus de la moitié des hommes sont ouvriers (51,0 %), tandis que les femmes sont majoritairement employées (58,1 %). La part des cadres ne varie pas quel que soit l'âge ou le sexe des individus (entre 6,4 % et 7,9 %). En revanche, les jeunes de moins de 30 ans appartiennent plus souvent à la catégorie des professions intermédiaires, même si cette part reste plus faible que dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes (respectivement 22,1 % et 29,8 %).

La répartition des habitants des QPV en emploi selon leur catégorie sociale et professionnelle est structurelle et évolue relativement peu dans le temps : la part des personnes en emploi ouvriers ou employés est ainsi constante depuis 2014.

### DES SECTEURS D'ACTIVITÉ QUI DIFFÈRENT PEU SELON QUE LA PERSONNE EN EMPLOI RÉSIDE OU NON DANS LES QPV

Les secteurs d'activité des personnes en emploi résidant en QPV diffèrent assez peu de ceux des habitants des autres quartiers des unités urbaines englobantes (tableau 2) : plus de 80 % des personnes en emploi travaillent dans le secteur tertiaire, tant dans les QPV que dans les autres quartiers. Dans le secteur secondaire, la construction est légèrement surreprésentée dans les QPV (7,1 %, contre 5,1 %) au détriment

de l'industrie (8,1 %, contre 10,1 %). Pour autant, au sein d'un même type d'activité, les emplois sont très variés, notamment en fonction du niveau de qualification des personnes en emploi.

En QPV comme ailleurs, les femmes travaillent plus souvent dans le tertiaire que les hommes (92,1 %, contre 72,0 %) qui, quant à eux, occupent davantage un poste dans l'industrie (11,5 %) ou la construction (12,7 %). En outre, les hommes des QPV travaillent plus souvent dans le secteur de la construction que ceux du reste des unités englobantes (8,8 %). En revanche, les secteurs d'activité des femmes restent comparables selon qu'elles résident ou non dans les QPV.

Dans le tertiaire, les activités varient, là encore, assez peu selon que les personnes en emploi résident ou non dans les QPV. Les secteurs des services administratifs, de soutien et de l'hébergement-restauration sont toutefois surreprésentés chez les habitants des QPV (respectivement 16,1 % contre 6,3 % et 6,8 % contre 3,8 %). Les hommes travaillent davantage que les femmes dans le secteur du transport et de l'entrepôt (9,8 % contre 1,8 %). Celles-ci sont, en revanche, plus présentes dans le secteur de l'administration publique, de l'enseignement, de la santé humaine et de l'action sociale (42,7 % des actives en emploi, contre 12,2 % pour les hommes). Cette situation reflète la très faible mixité des professions au niveau national. Ainsi, durant la crise sanitaire, comme le montre une étude de France Stratégie<sup>2</sup>, la part des femmes à l'avant-poste a été très importante puisque la situation a nécessité notamment l'intervention des professions d'aide aux personnes et de la propreté, les professions de l'enseignement, ou bien encore le secteur alimentaire.

Le classement par tranche d'âge fait apparaître des différences moins marquées. Le commerce et la réparation d'automobiles et de motocycles sont légèrement moins représentés chez les personnes de 50 ans et plus, au contraire des secteurs de l'administration publique, de l'enseignement, de la santé humaine et de l'action sociale.

#### NOTES

1. Cf. Les conditions d'emploi et de travail en quartiers prioritaires : des emplois moins qualifiés, des horaires moins atypiques - rapport ONPV 2019.

2. FLAMAND Jean, JOLLY Cécile, REY Martin, Les métiers au temps du corona, La Note d'analyse n°88, France Stratégie, avril 2020.

**Tableau 1**

Catégories socio-professionnelles des personnes en emploi en 2019 selon le lieu de résidence

	QPV	Autres quartiers des unités urbaines englobantes	Ratio QPV/ autres quartiers des unités urbaines englobantes	Au sein des habitants en QPV				
				Hommes		Femmes		
				15-29 ans	30-49 ans	50-64 ans		
	%	%	%	%	%	%	%	
Agriculteurs exploitants	0,1	0,2	0,3	0,1	0,0	0,0	0,0	0,2
Artisans, commerçants, et chefs d'entreprise	4,7	5,9	0,8	6,5	2,9	2,0	5,9	4,9
Cadres et professions intellectuelles supérieures	7,2	26,1	0,3	7,7	6,6	6,6	7,9	6,4
Professions intermédiaires	16,5	27,2	0,6	16,1	16,9	22,1	15,3	13,9
Employés	37,3	25,4	1,5	18,3	58,1	39,3	35,5	39,2
Ouvriers	33,9	14,7	2,3	51,0	15,3	29,8	35,2	35,1
Non renseigné	0,3	0,5	0,5	0,4	0,2	0,2	0,3	0,4
<b>Ensemble</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>-</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : Insee, Enquête Emploi en continu (EEC) 2019

Champ : France métropolitaine, personnes de 15-64 ans résidant en logement ordinaire dans les QPV ou dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes.

Traitements : ANCT-ONPV.

Note de lecture : en 2019, au sein des personnes en emploi résidant en QPV, 33,9 % sont ouvriers.

**Tableau 2**

Secteurs d'activité des personnes en emploi en 2018 selon le lieu de résidence

	QPV	Autres quartiers des unités urbaines englobantes	Au sein des habitants en QPV				
			Hommes		Femmes		
			15-29 ans	30-49 ans	50-64 ans		
	%	%	%	%	%	%	
Agriculture	0,4	0,6	0,6	0,3	0,3	0,4	0,7
Industrie	8,1	10,1	11,5	4,3	8,0	7,9	8,4
Construction	7,1	5,1	12,7	1,0	5,5	8,1	6,7
Tertiaire	81,6	82,6	72,0	92,1	82,6	81,3	81,4
Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	11,7	11,7	11,9	11,5	14,9	11,6	9,2
Transports et entreposage	6,0	4,6	9,8	1,8	4,0	7,0	5,8
Hébergement et restauration	6,8	3,8	6,4	7,2	9,9	5,8	5,9
Information et communication	2,3	4,8	2,5	2,1	3,4	2,0	2,1
Activités financières d'assurance et immobilière	2,8	5,9	2,7	2,8	1,9	2,5	3,9
Activités spécialisées scientifiques et techniques	3,2	7,9	2,8	3,6	3,7	3,8	1,6
Activités de services administratifs et de soutien	16,1	6,3	19,8	12,1	15,5	17,4	14,0
Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale	26,8	31,8	12,2	42,7	24,6	25,4	31,2
Autres activités de services	6,0	5,8	4,0	8,3	4,6	5,8	7,7
Non renseigné	2,8	1,6	3,1	2,4	3,6	2,4	2,8
<b>Ensemble</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : Insee, Enquête Emploi en continu (EEC) 2019

Champ : France métropolitaine, personnes de 15-64 ans résidant en logement ordinaire dans les QPV ou dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes.

Traitements : ANCT-ONPV.

Note de lecture : en 2019, au sein des personnes en emploi résidant en QPV, 81,6 % travaillent dans le secteur tertiaire.

## Des emplois plus précaires pour les personnes en emploi résidant en quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV)

### UNE SOUS-REPRÉSENTATION D'INDÉPENDANTS ET DES CONTRATS DE TRAVAIL GLOBALEMENT PLUS PRÉCAIRES

Parmi les personnes en emploi résidant dans les QPV en 2019, seuls 6,5 % se déclarent non-salariés<sup>1</sup> (tableau 1). Ce statut est moins répandu que dans les autres quartiers des unités urbaines qui les abritent (9,8 %). Les femmes ayant un statut d'indépendant sont encore moins représentées (4,5 % des actives occupées résidant en QPV, contre 7,8 % dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes). Depuis 2014, la part de non-salariés dans les QPV oscille entre 4,7 % à 6,5 %.

Dans les QPV, comme dans les autres quartiers, les salariés occupent très majoritairement des contrats à durée indéterminée (CDI). Pour autant, les CDI n'y représentent que près de 75 % des contrats de travail, contre 85,2 % dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes. Inversement, les contrats temporaires sont plus répandus pour les salariés des QPV. C'est le cas, à la fois, des contrats à durée déterminée (CDD) et des missions d'intérim qui représentent, respectivement, 16,4 % et 8,0 % des emplois salariés, contre 10,5 % et 2,4 % dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes.

Dans les QPV, l'intérim est sensiblement plus répandu chez les hommes (12,6 %) que chez les femmes (3,2 %) qui, à l'inverse, sont plus fréquemment en CDD (20,1 %, contre 12,9 %). Enfin, dans les QPV comme ailleurs, les habitants occupent moins souvent un CDI en début de carrière (53,6 % des personnes en emploi de moins de 30 ans résidant en QPV sont en CDI, contre 86,0 % pour les plus de 50 ans).

Parmi les salariés, les contrats de travail sont de plus en plus précaires : depuis 2014, les taux de CDI diminuent, quel que soit le lieu de résidence, passant dans les QPV, de 78,2 % en 2014, à 73,6 % en 2019. Cette baisse est, dans les QPV, plus importante que celle dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes (86,4 % en 2014, contre 85,3 % en 2019). Pour autant, la baisse de la proportion de CDI en QPV, qui a été nettement marquée sur la période 2014-2017, stagne depuis lors.

### LE SOUS-EMPLOI<sup>2</sup> RESTE DEUX FOIS PLUS FRÉQUENT DANS LES QPV

En 2019, 10,8 % des personnes en emploi résidant dans les QPV travaillent à temps partiel et souhaitent travailler davantage ou bien sont au chômage technique ou partiel. Ces situations de sous-emploi ne concernent que 5,0 % des personnes en emploi dans les quartiers des unités urbaines englobantes (tableau 2).

Cet écart est important quels que soient le sexe, la tranche d'âge, le niveau de diplôme et la catégorie socio-professionnelle. Le sous-emploi touche particulièrement les femmes, qui travaillent plus souvent à temps partiel : 16,6 % de celles en emploi résidant dans les QPV sont concernées, contre 5,6 % des hommes. Par ailleurs, le sous-emploi affecte moins les personnes ayant un niveau d'études supérieures (7,4 % pour les diplômés du supérieur, contre 12,6 % pour les personnes d'un niveau d'études inférieur au BEP/CAP). De fait, les cadres et professions libérales des QPV sont moins touchés par le sous-emploi (3,5 % des personnes en emploi). A contrario, les employés, dont les postes sont plus souvent occupés par des femmes, constituent la catégorie socio-professionnelle la plus exposée au sous-emploi (15,6 % des personnes en emploi).

Enfin, les jeunes sont plus vulnérables au sous-emploi (12,3 % des 15-29 ans résidant en QPV contre 11,0 % pour les 30-49 ans et 9,2 % pour les 50-64 ans). Pour autant, c'est parmi les 30-49 ans que l'écart de taux d'emploi est le plus grand entre QPV et hors QPV (la proportion de personnes en sous-emploi pour cette tranche d'âge est 2,5 fois plus importante en QPV).

Le taux de sous-emploi dans les QPV oscille entre 14,1 % et 10,8 % depuis 2014.

#### NOTES

1. Non salarié : personne travaillant à son compte ou travaillant pour un membre de sa famille sans être salarié.
2. Sous-emploi au sens du Bureau international du travail (BIT) : personnes ayant un emploi à temps partiel qui souhaitent travailler plus d'heures sur une semaine donnée et qui sont disponibles pour le faire, qu'elles recherchent ou non un emploi. Le sous-emploi comprend également les personnes en situation de chômage technique ou partiel.

**Tableau 1**

**Statut des personnes en emploi selon le lieu de résidence en 2019**

	QPV %	Autres quartiers des unités urbaines englobantes %	Ratio QPV/ autres quartiers des unités urbaines englobantes	Au sein des habitants en QPV				
				Hommes %	Femmes %	15-29 ans %	30-49 ans %	50-64 ans %
Part de salariés dans l'emploi total	93,5	90,2	1,0	91,6	95,5	96,0	92,4	93,3
Part de non salariés dans l'emploi total	6,5	9,8	0,7	8,4	4,5	4,0	7,6	6,7
Au sein de l'emploi salarié, part de...								
Intérimaires	8,0	2,4	3,3	12,6	3,2	9,9	8,3	5,7
Apprentis	2,0	1,9	1,0	2,3	1,7	8,2	0,2	
Contrats à durée déterminée	16,4	10,5	1,6	12,9	20,1	28,3	15,1	8,3
Contrats à durée indéterminée	73,6	85,2	0,9	72,2	74,9	53,6	76,4	86,0

Source : Insee, Enquête Emploi en continu (EEC) 2019

Champ : France métropolitaine, personnes de 15-64 ans résidant en logement ordinaire dans les QPV ou dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes.

Traitements : ANCT-ONPV.

Note de lecture : en 2019, parmi les personnes en emploi résidant en QPV, 93,5 % sont salariées contre 90,2 % dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes.

**Tableau 2**

**Part des personnes en emploi en situation de sous-emploi selon le lieu de résidence par âge, sexe, niveau d'études et catégorie socio-professionnelle en 2019 (en %)**

	2019			2018		
	QPV (en %)	Autres quartiers des unités urbaines englobantes (en %)	Ratio QPV / autres quartiers des unités urbaines englobantes	QPV (en %)	Autres quartiers des unités urbaines englobantes (en %)	Ratio QPV / autres quartiers des unités urbaines englobantes
<b>Part des personnes en emploi en situation de sous-emploi (en %)</b>	<b>10,8</b>	<b>5,0</b>	<b>2,2</b>	<b>12,2</b>	<b>5,5</b>	<b>2,2</b>
<b>Âge</b>						
15-29 ans	12,3	7,0	1,8	13,9	8,1	1,7
30-49 ans	11,0	4,4	2,5	12,0	4,8	2,5
50-64 ans	9,2	4,6	2,0	11,3	4,8	2,4
<b>Sexe</b>						
Hommes	5,6	3,3	1,7	7,7	3,4	2,3
Femmes	16,6	6,8	2,4	17,5	7,6	2,3
<b>Niveau de diplôme le plus élevé</b>						
Niveau < BEP-CAP	12,6	8,6	1,5	14,8	9,2	1,6
Niveau BEP-CAP	12,3	6,0	2,0	13,1	6,9	1,9
Niveau Bac	10,6	6,5	1,6	11,2	7,0	1,6
Niveau Bac+2 et plus	7,4	3,3	2,2	7,4	3,5	2,1
<b>Catégorie socioprofessionnelle</b>						
Cadres et professions intellectuelles supérieures	3,5	2,1	1,7	4,2	1,9	2,2
Professions intermédiaires	8,2	3,8	2,1	7,4	4,3	1,7
Employés	15,6	8,8	1,8	17,2	9,8	1,8
Ouvriers	8,3	5,7	1,5	10,8	5,7	1,9

Source : Insee, Enquête Emploi en continu (EEC)

Champ : France métropolitaine, personnes de 15-64 ans résidant en logement ordinaire dans les QPV ou dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes.

Traitements : ANCT-ONPV.

Note de lecture : en 2019, parmi les personnes en emploi résidant en QPV, 10,8 % sont en situation de sous-emploi contre 5,0 % dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes.

## Les jeunes résidant en quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) sur le marché du travail : une insertion difficile malgré un taux d'emploi en progression

Les résultats présentés ci-dessous sont issus de l'exploitation du millésime 2019 de l'Enquête Emploi menée par l'Insee. Les données correspondant au début de la période de la crise sanitaire seront disponibles à la fin de l'été 2021. Des données portant sur l'évolution du nombre de demandeurs d'emploi permettent d'ores et déjà d'observer la dynamique du marché du travail.<sup>1</sup>

### RÉGRESSION DU CHÔMAGE DEPUIS 5 ANS ET PROGRESSION DE L'EMPLOI

La situation des moins de 30 ans résidant en QPV sur le marché du travail reste, en 2019, plus difficile que celle des jeunes résidant dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes. La part de chômage des jeunes est deux fois plus importante dans les QPV (14,3 %, contre 7,7 % à l'extérieur de ces quartiers<sup>2</sup>) et ils sont moins souvent en emploi (32,2 %, contre 46,4 % dans le reste des unités urbaines englobant les QPV) (graphique 1). En outre, près de 20 % des jeunes sont en situation d'inactivité sans pour autant suivre une formation ou des études, contre 8,0 % dans le reste des unités urbaines englobantes.

Pour autant, par rapport à 2018, le chômage chez les jeunes régresse dans les QPV. La part de jeunes au chômage passe ainsi de 15,5 % en 2018 à 14,3 % en 2019. En cinq ans, la part de chômage diminue ainsi de 4,5 points de % (soit - 23,9 % depuis 2014). Dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes, cette part recule également mais de façon moins prononcée (- 0,5 point de % entre 2018 et 2019 et - 1,6 point de % sur cinq ans, soit - 17,3 %).

Pour la deuxième année consécutive, l'emploi des jeunes des QPV progresse en 2019 : le taux d'emploi atteint 32,2 %, contre 31,5 % en 2018 et 29,5 % en 2017. C'est son plus haut niveau depuis 2014. Dans le même temps, le taux d'emploi des jeunes dans

les autres quartiers des unités urbaines englobantes stagne, ce taux restant néanmoins 1,4 fois plus élevé que celui des jeunes en QPV.

### DEUX FOIS ET DEMIE SUPÉRIEURE AUX AUTRES QUARTIERS, LA PART DES PERSONNES NI EN ÉTUDE, NI EN EMPLOI, NI EN FORMATION (NEET) EN QPV DIMINUE PLUS MODÉRÉMENT EN 2019 QU'EN 2018

En 2019, les personnes ni en emploi, ni en étude, ni en formation, les « NEET »<sup>3</sup>, résidant en QPV ont un poids deux fois et demie supérieur à celui des jeunes NEET des autres quartiers des unités urbaines englobantes (26,7 %, contre 11,3 %, tableau 1). Parallèlement à la diminution du chômage des jeunes dans les QPV, la part de ces jeunes NEET baisse en QPV, pour la seconde année consécutive bien que de manière plus ralentie qu'en 2018 (26,7 % en 2019 contre 27,5 % en 2018 et 29,5 % en 2017) mais plus prononcée que dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes (11,3 % contre respectivement 11,4 % et 11,8 %). Illustration de l'inactivité féminine plus importante en QPV, près d'une femme sur trois âgée de 15 à 29 ans est NEET au sens d'Eurostat (contre près d'un homme sur quatre). En dehors des QPV, les femmes sont également plus souvent NEET que les hommes mais de manière moins significative (respectivement 11,6 %, contre 11,1 %). La baisse de la part de NEET chez les jeunes des QPV concerne d'abord les femmes (baisse de 1,8 point de % par rapport à 2018, contre 0,1 point de % pour les hommes).

En QPV comme ailleurs, la part des NEET fluctue sensiblement selon le niveau d'études : 18,0 % des jeunes des QPV d'un niveau d'études bac+ 2 ou plus sont NEET, contre 38,6 % pour ceux ayant un diplôme équivalent au BEP/CAP. En deçà d'un niveau BEP ou CAP, les jeunes sont souvent encore scolarisés et le

### NOTES

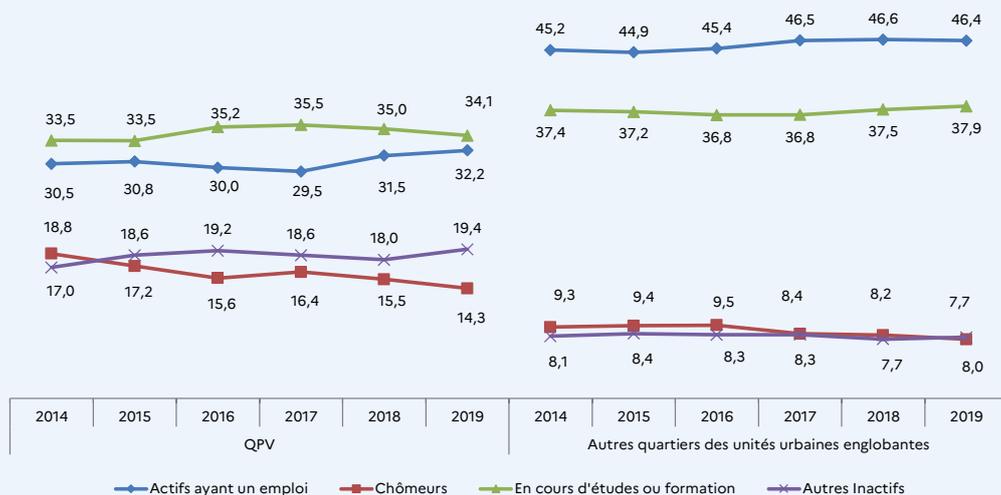
1. Cf. Fiche « Demandeurs d'emploi : de fortes variations du nombre de demandeurs d'emploi liées à la crise sanitaire ».
2. Cet indicateur correspond à la part de chômage, c'est-à-dire au nombre de chômeurs de 15-29 ans sur la population totale des 15-29 ans. L'analyse de l'indicateur « part de chômage » chez les jeunes est préférable à celui du « taux de chômage » pour gommer les effets de structure propres à cette population :
  - les jeunes sortis prématurément du système éducatif, pour lesquels l'insertion est la plus difficile, sont surreprésentés parmi les 15-29 ans qui affichent une forte ancienneté sur le marché du travail. Ils présentent un fort taux de chômage. À l'inverse, les plus diplômés, entrant tardivement en activité, sont sous-représentés.
  - Par ailleurs, l'ensemble des 15-29 ans n'ont pas fini leurs études mais exercent une activité (stage, apprentissage, emploi étudiant...) et sont comptabilisés comme actifs au sens du BIT. Cela réduit de manière mécanique le taux de chômage. Le taux de chômage des 15-29 ans résidant en QPV est de 30,7 % en 2019 contre 14,2% pour les jeunes habitants dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes (cf. fiche « l'emploi dans les quartiers prioritaires »).
3. Selon l'expression anglo-saxonne Not in Education, Employment or Training : personnes ni en étude, ni en emploi, ni en formation. L'indicateur « part des NEET chez les jeunes », au sens d'Eurostat, correspond au pourcentage de la population d'une tranche d'âge donnée qui ne travaille pas et ne suit ni études, ni formation complémentaire. Le numérateur de cet indicateur fait référence aux jeunes qui remplissent ces deux conditions: ils n'exercent pas d'activité professionnelle (c'est-à-dire qu'ils sont chômeurs ou inactifs) et n'ont reçu aucune éducation ou formation formelle ou non formelle au cours des quatre semaines précédant l'enquête.

poinds des NEET est plus faible que celui des jeunes d'un niveau V<sup>4</sup> (30,4 %). Entre 2018 et 2019, la part de NEET en QPV diminue significativement parmi les jeunes les plus diplômés (baisse annuelle de 3,2 points de % pour les jeunes ayant un niveau au moins égal à bac+2) alors qu'elle progresse pour les jeunes dont les niveaux de

diplômes sont équivalents au CAP/BEP et baccalauréat. Enfin, les jeunes immigrés sont globalement moins formés et ont un accès difficile à l'emploi : 38,1 % sont ainsi considérés comme NEET, contre 25,9 % des jeunes ni immigrés, ni descendants d'immigré(s). La part de NEET chez les immigrés stagne en 2019.

**Graphique 1**

Situation des jeunes par rapport à l'emploi entre 2014 et 2019 selon le lieu de résidence



Source : Insee, Enquêtes Emploi en continu (EEC)

Champ : France métropolitaine, personnes de 15-29 ans résidant en logement ordinaire dans les QPV ou dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes.

Traitements : ANCT-ONPV.

Note de lecture : en 2019, 32,2 % des jeunes de 15-29 ans des QPV sont en emploi, 14,3 % sont chômeurs, 34,1 % sont en études ou formation, 19,4 % dans une autre situation.

**Tableau 1**

Part des NEET\* chez les jeunes en 2018 et 2019 selon le lieu de résidence

	QPV		Autres quartiers des unités urbaines englobantes	
	2019	2018	2019	2018
<b>Part des NEET* chez les 15-29 ans (en %)</b>	<b>26,7</b>	<b>27,5</b>	<b>11,3</b>	<b>11,4</b>
<b>Sexe</b>				
Hommes	23,9	23,8	11,1	11,1
Femmes	29,1	30,9	11,6	11,8
<b>Niveau de diplôme le plus élevé</b>				
Niveau < BEP-CAP	30,4	30,7	14,4	14,3
Niveau BEP-CAP	38,6	37,8	22,2	22,1
Niveau Bac	22,1	20,7	9,7	9,7
Niveau Bac+2 et plus	18,0	21,2	8,1	8,1
<b>Origine</b>				
Immigrés (nés étrangers à l'étranger)	38,1	38,1	20,6	19,2
Nés en France descendants d'immigré(s)	21,9	23,2	13,0	14,6
Ni immigrés, ni descendants d'immigré(s)	25,9	26,5	10,0	9,9

Source : Insee, Enquêtes Emploi en continu (EEC)

Champ : France métropolitaine, personnes de 15-29 ans résidant en logement ordinaire dans les QPV ou dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes.

Traitements : ANCT-ONPV.

Note de lecture : en 2019, 26,7 % des jeunes des QPV sont NEET, contre 11,3 % dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes.

\* Not in Education, Employment or Training : personnes ni en étude, ni en emploi, ni en formation.

#### 4. Sorties après l'année terminale de CAP ou BEP ou sorties de 2nd cycle général et technologique avant l'année terminale (seconde ou première).

## Demandeurs d'emploi résidant en quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV): de fortes variations des effectifs liées à la crise sanitaire (1/2)

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2020, 787 600 personnes inscrites à Pôle emploi et tenues de rechercher un emploi (catégories A, B, C) habitent dans un QPV de France métropolitaine ou de La Réunion. Parmi elles, 70 %, soit 547 600, sont sans aucune activité (catégorie A), contre 64 % dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes (tableau).

Les demandeurs d'emploi sans aucune activité (catégorie A) ou exerçant une activité réduite (catégories B et C) sont surreprésentés en QPV. Ainsi, alors que la part des résidents en QPV est de 7,6 %<sup>1</sup> au sein des habitants en âge de travailler (de 15 à 64 ans), celle-ci s'élève à 14,0 % au sein des inscrits de catégorie A et à 11,8 % pour les inscrits de catégories B ou C.

Jusqu'alors en recul, le nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B ou C a augmenté en glissement annuel à partir du 2<sup>e</sup> trimestre 2020, début de la crise sanitaire, sur l'ensemble du territoire. Cette hausse est moins marquée en QPV (au 2<sup>e</sup> trimestre 2020 par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2019, + 1,7 % en QPV contre + 5,3 % dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes et + 4,6 % au niveau national).

En QPV, l'évolution entre les 2<sup>e</sup> trimestres 2019 et 2020 du nombre total de demandeurs d'emploi tenus d'effectuer des recherches d'emploi se caractérise :

- d'une part, par une forte progression du nombre de demandeurs d'emploi n'ayant pas du tout travaillé (catégorie A) : + 10,9 % sur un an entre les 2<sup>e</sup> trimestres 2019 et 2020. Les données mensuelles rendent compte d'une évolution contrastée: entre février et mars, l'effectif des inscrits sans emploi a augmenté de 2,6 %. Il s'est ensuite établi à son plus haut niveau pour atteindre une hausse de 15,9 % entre mars et avril. Puis, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A a reculé en mai et juin (respectivement - 3,7 % et - 4,8 %).

L'augmentation de l'effectif de catégorie A est moindre en QPV que dans les autres quartiers, où la hausse annuelle est supérieure de 6,9 points de % au 2<sup>e</sup> trimestre 2020 (+ 17,8 %). La progression du nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité est par ailleurs plus importante dans les unités urbaines sans QPV (l'évolution en glissement annuel

pour l'ensemble de la France métropolitaine et La Réunion, + 22,9 %, est supérieure à celle observée en QPV et dans les autres quartiers englobants).

En outre, la progression annuelle de l'effectif de catégorie A était déjà observée dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes dès le 1<sup>er</sup> trimestre 2020 (+ 3,3 %) alors qu'en QPV elle était encore en recul (- 1,0 %) à cette période.

- d'autre part, l'effectif de demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite (catégories B et C) chute. Leur nombre, en recul depuis le 3<sup>e</sup> trimestre 2019, atteint son plus bas niveau au 2<sup>e</sup> trimestre 2020 (- 17,6 % en glissement annuel).

Cette baisse du nombre de demandeurs d'emploi en activité réduite est plus marquée en QPV que dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes (respectivement - 17,6 % contre - 14,2 % au 2<sup>e</sup> trimestre 2020). Pour autant, le recul de l'effectif de demandeurs d'emploi B et C est le plus important dans les unités urbaines sans QPV.

Au niveau de la population générale, Pôle Emploi et la Dares ont analysé<sup>2</sup> plus en détail ces évolutions durant la période du premier confinement : en mars 2020, la hausse du nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A est alimentée pour moitié par des demandeurs d'emploi qui n'étaient pas du tout inscrits à Pôle Emploi le mois précédent, ainsi que, pour l'autre moitié, par des demandeurs d'emploi précédemment en activité réduite (catégories B et C) et qui ont cessé de travailler.

Entre les 3<sup>e</sup> trimestres 2019 et 2020, le nombre de demandeurs d'emploi n'ayant exercé aucune activité en QPV a continué à progresser (+ 4,0 %), mais à rythme moindre que le trimestre précédent. De même, le recul du nombre de demandeurs exerçant une activité réduite a été moins important (- 2,4 %).

Depuis le début de la crise sanitaire, la part des résidents en QPV parmi l'ensemble des demandeurs d'emploi n'ayant exercé aucune activité diminue (- 1 point de %). À l'inverse, celle des demandeurs exerçant une activité réduite a progressé (+ 0,7 point de %).

### NOTES

1. Source : Insee, Estimations démographiques 2016 et RP 2016 – Attention le champ de cette proportion est restreint à la France métropolitaine alors que dans le reste de la fiche le champ est France métropolitaine + La Réunion.

2. Source : Dares, Pôle Emploi, Situation sur le marché du travail durant la crise sanitaire. Focus sur les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en mars 2020.

## Tableau

Nombre de demandeurs d'emploi des catégories A, B ou C inscrits à Pôle Emploi du 4e trimestre 2018 au 3<sup>e</sup> trimestre 2020 (en milliers) et évolutions annuelles (en %)

	Catégorie A							
	QPV		Autres quartiers des unités urbaines englobantes		France métropolitaine et La Réunion		Part des résidents en QPV parmi l'ensemble des demandeurs d'emploi (en %)	
	Effectifs demandeurs d'emploi (en milliers)	Évolutions annuelles (en %)	Effectifs demandeurs d'emploi (en milliers)	Évolutions annuelles (en %)	Effectifs demandeurs d'emploi (en milliers)	Évolutions annuelles (en %)		
T4 2018	551,1	↓ -1,9	1 943,5	↓ -0,6	3 616,7	↓ -1,3	15,2	
T1 2019	549,4	↓ -2,8	1 904,3	↓ -1,0	3 635,3	↓ -1,4	15,1	
T2 2019	520,3	↓ -3,2	1 807,7	↓ -1,2	3 354,9	↓ -2,0	15,5	
T3 2019	526,4	↓ -4,6	1 884,1	↓ -2,7	3 498,7	↓ -2,4	15,0	
T4 2019*	523,3	↓ -5,0	1 885,9	↓ -3,0	3 501,6	↓ -3,2	14,9	
T1 2020*	544,0	↓ -1,0	1 967,8	↑ +3,3	3 562,2	↓ -2,0	15,3	
T2 2020*	576,8	↑ +10,9	2 128,7	↑ +17,8	4 122,9	↑ +22,9	14,0	
T3 2020*	547,6	↑ +4,0	2 051,8	↑ +8,9	3 816,3	↑ +9,1	14,3	

	Catégorie B et C							
	QPV		Autres quartiers des unités urbaines englobantes		France métropolitaine et La Réunion		Part des résidents en QPV parmi l'ensemble des demandeurs d'emploi (en %)	
	Effectifs demandeurs d'emploi (en milliers)	Évolutions annuelles (en %)	Effectifs demandeurs d'emploi (en milliers)	Évolutions annuelles (en %)	Effectifs demandeurs d'emploi (en milliers)	Évolutions annuelles (en %)		
T4 2018	242,7	↑ +0,8	1 127,0	↑ +1,0	2 232,3	↑ +1,7	10,9	
T1 2019	244,7	↑ +1,4	1 136,4	↑ +1,5	2 181,0	↑ +1,3	11,2	
T2 2019	247,8	↑ +0,5	1 147,5	↑ +1,1	2 274,3	↑ +0,7	10,9	
T3 2019	245,8	↓ -2,2	1 148,7	↓ -0,9	2 192,8	↓ -1,1	11,2	
T4 2019*	234,4	↓ -3,5	1 104,3	↓ -2,0	2 177,2	↓ -2,5	10,8	
T1 2020*	220,5	↓ -9,9	1 061,2	↓ -6,6	2 091,9	↓ -4,1	10,5	
T2 2020*	204,2	↓ -17,6	984,1	↓ -14,2	1 737,7	↓ -23,6	11,8	
T3 2020*	240,0	↓ -2,4	1 139,5	↓ -0,8	2 135,0	↓ -2,6	11,2	

	Ensemble Catégories A,B,C							
	QPV		Autres quartiers des unités urbaines englobantes		France métropolitaine et La Réunion		Part des résidents en QPV parmi l'ensemble des demandeurs d'emploi (en %)	
	Effectifs demandeurs d'emploi (en milliers)	Évolutions annuelles (en %)	Effectifs demandeurs d'emploi (en milliers)	Évolutions annuelles (en %)	Effectifs demandeurs d'emploi (en milliers)	Évolutions annuelles (en %)		
T4 2018	793,8	↓ -1,1	3 070,5	→ 0,0	5 849,0	↓ -0,2	13,6	
T1 2019	794,1	↓ -1,5	3 040,7	↓ -0,1	5 816,2	↓ -0,4	13,7	
T2 2019	768,1	↓ -2,0	2 955,2	↓ -0,3	5 629,2	↓ -0,9	13,6	
T3 2019	772,2	↓ -3,9	3 032,9	↓ -2,0	5 691,6	↓ -1,9	13,6	
T4 2019*	757,7	↓ -4,6	2 990,2	↓ -2,6	5 678,8	↓ -2,9	13,3	
T1 2020*	764,5	↓ -3,7	3 029,0	↓ -0,4	5 654,0	↓ -2,8	13,5	
T2 2020*	781,0	↑ +1,7	3 112,8	↑ +5,3	5 860,6	↑ +4,1	13,3	
T3 2020*	787,6	↑ +2,0	3 191,3	↑ +5,2	5 951,3	↑ +4,6	13,2	

Source : Pôle emploi (STMT) - Géoréférencement Insee.

Champ : demandeurs d'emplois inscrits à Pôle Emploi en catégories A, B ou C résidant dans une unité urbaine comprenant au moins un QPV métropolitain ou réunionnais.

Traitements : Insee.

Note de lecture : au 2<sup>nd</sup> trimestre 2020, 576 800 habitants des QPV métropolitains ou réunionnais sont inscrits à Pôle Emploi comme demandeurs d'emploi de catégorie A ; par rapport à la même période de l'année précédente, leur nombre augmente de 10,9 %.

\*Évolutions provisoires

## Demandeurs d'emploi résidant en quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) : de fortes variations des effectifs liées à la crise sanitaire (2/2)

### LES JEUNES PARTICULIÈREMENT TOUCHÉS PAR LES CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES DE LA CRISE SANITAIRE, MAIS DANS UNE MOINDRE MESURE EN QPV

Le nombre de jeunes de moins de 26 ans demandeurs d'emplois de catégories A, B ou C en QPV, jusqu'ici dans une dynamique de recul, a connu une nette progression depuis le 2<sup>e</sup> trimestre 2020 par rapport à l'année précédente : 6 600 demandeurs d'emploi de plus entre le T2 2019 et le T2 2020 (tableau 1). Ainsi, 118 600 jeunes âgés de moins de 26 ans résidant en QPV sont inscrits sur les listes de Pôle Emploi en tant que demandeurs d'emploi de catégories A, B ou C au 2<sup>e</sup> trimestre 2020, contre 112 000 un an auparavant. Au 3<sup>e</sup> trimestre 2020, en glissement annuel, le nombre de jeunes demandeurs d'emploi continuait de croître mais à un rythme moindre qu'au trimestre précédent. Le rythme de la hausse est beaucoup plus fort pour cette partie de la population (+ 5,8 % de jeunes demandeurs A, B ou C) que pour l'ensemble des demandeurs de QPV (+ 1,7%).

Pour autant, cette progression est moindre en QPV que celle mesurée pour les jeunes résidant dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes (+ 11,8 %) et plus largement au niveau national (+ 9,1 %). Au sein des demandeurs d'emploi de moins de 26 ans, la part des résidents en QPV est stable et oscille entre 15 et 16 % depuis fin 2018.

### SUITE À LA CRISE SANITAIRE, LA HAUSSE ANNUELLE DU NOMBRE DE « SANS EMPLOI » A ÉTÉ PARTICULIÈREMENT IMPORTANTE EN ÎLE-DE-FRANCE

La Réunion, les Hauts-de-France et l'Île-de-France sont les trois régions pour lesquelles les résidents en QPV sont surreprésentés parmi les demandeurs d'emploi (plus de 17 % des catégories A de ces régions résident en QPV contre 14 % au niveau national – tableau 2). Plus généralement, ce sont également les trois régions où la part d'habitants en QPV est la plus importante. À l'inverse, au sein des régions Bretagne et Nouvelle-Aquitaine, le poids des résidents en QPV est inférieur parmi les demandeurs d'emploi mais également parmi l'ensemble de la population.

Dans l'ensemble des régions de France métropolitaine, le nombre de demandeurs d'emploi n'ayant pas du tout travaillé (catégorie A) a augmenté au 2<sup>e</sup> trimestre 2020 par rapport à l'année précédente. Pour chacune d'entre elles, comme au niveau national, l'augmentation est moindre pour les résidents en QPV.

Les régions Île-de-France et Pays-de-la-Loire se caractérisent par un accroissement particulièrement important du nombre d'inscrits à Pôle Emploi en catégorie A habitant en QPV (plus de 16 % d'augmentation entre les seconds trimestres 2019 et 2020 contre + 10,9 % au niveau national). À l'inverse, la hausse est moins importante pour les demandeurs d'emploi résidant dans les QPV des régions Centre-Val-de-Loire (+ 4,4 %) et Hauts-de-France (+ 6,3 %).

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2020, la hausse enregistrée sur un an du nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité (catégorie A) est toujours nettement supérieure parmi les résidents de QPV franciliens que dans les QPV des autres régions (plus de 9 % de hausse contre 4,0 % au niveau national).

En Centre-Val-de-Loire (- 4,7 %) et dans une moindre mesure en Bourgogne-Franche-Comté (- 0,6 %), l'effectif de demandeurs d'emploi vivant en QPV au T3 2020 recule sur an.

**Tableau 1**

Nombre de demandeurs d'emploi de moins de 26 ans des catégories A, B ou C inscrits à Pôle Emploi du 4<sup>e</sup> trimestre 2018 au 3<sup>e</sup> trimestre 2020 (en milliers) et évolutions annuelles (en %)

Moins de 26 ans Catégories A,B,C							
	QPV		Autres quartiers des unités urbaines englobantes		France métropolitaine et La Réunion		Part des résidents en QPV parmi l'ensemble des demandeurs d'emploi (en %)
	Effectifs demandeurs d'emploi (en milliers)	Évolutions annuelles (en %)	Effectifs demandeurs d'emploi (en milliers)	Évolutions annuelles (en %)	Effectifs demandeurs d'emploi (en milliers)	Évolutions annuelles (en %)	
T4 2018	119,6	↓ - 3,3	482,6	↓ - 2,2	789,0	↓ - 1,8	15,2
T1 2019	119,4	↓ - 2,9	464,9	↓ - 1,6	761,8	↓ - 1,5	15,7
T2 2019	112,0	↓ - 2,6	433,1	↓ - 1,1	698,6	↓ - 1,8	16,0
T3 2019	119,1	↓ - 4,7	486,6	↓ - 3,2	740,6	↓ - 3,0	16,1
T4 2019*	113,0	↓ - 5,5	462,6	↓ - 4,2	753,6	↓ - 4,5	15,0
T1 2020*	113,4	↓ - 5,0	464,2	↓ - 0,2	727,6	↓ - 4,5	15,6
T2 2020*	118,6	↑ + 5,8	484,1	↑ + 11,8	761,9	↑ + 9,1	15,6
T3 2020*	124,1	↑ + 4,2	502,9	↑ + 8,8	797,6	↑ + 7,7	15,6

Ensemble Catégories A,B,C							
	QPV		Autres quartiers des unités urbaines englobantes		France métropolitaine et La Réunion		Part des résidents en QPV parmi l'ensemble des demandeurs d'emploi (en %)
	Effectifs demandeurs d'emploi (en milliers)	Évolutions annuelles (en %)	Effectifs demandeurs d'emploi (en milliers)	Évolutions annuelles (en %)	Effectifs demandeurs d'emploi (en milliers)	Évolutions annuelles (en %)	
T4 2018	793,8	↓ - 1,1	3 070,5	→ 0,0	5 849,0	↓ - 0,2	13,6
T1 2019	794,1	↓ - 1,5	3 040,7	↓ - 0,1	5 816,2	↓ - 0,4	13,7
T2 2019	768,1	↓ - 2,0	2 955,2	↓ - 0,3	5 629,2	↓ - 0,9	13,6
T3 2019	772,2	↓ - 3,9	3 032,9	↓ - 2,0	5 691,6	↓ - 1,9	13,6
T4 2019*	757,7	↓ - 4,6	2 990,2	↓ - 2,6	5 678,8	↓ - 2,9	13,3
T1 2020*	764,5	↓ - 3,7	3 029,0	↓ - 0,4	5 654,0	↓ - 2,8	13,5
T2 2020*	781,0	↑ + 1,7	3 112,8	↑ + 5,3	5 860,6	↑ + 4,1	13,3
T3 2020*	787,6	↑ + 2,0	3 191,3	↑ + 5,2	5 951,3	↑ + 4,6	13,2

Source : Pôle Emploi (STMT) - Géoréférencement Insee.

Champ : demandeurs d'emplois de moins de 26 ans inscrits à Pôle Emploi en catégories A, B ou C résidant dans une unité urbaine comprenant au moins un QPV métropolitain ou réunionnais.

Traitements : Insee.

Note de lecture : au 2<sup>e</sup> trimestre 2020, 118 600 habitants des QPV métropolitains ou réunionnais âgés de moins de 26 ans sont inscrits à Pôle Emploi comme demandeurs d'emploi de catégories A, B ou C ; par rapport à la même période de l'année précédente, leur nombre progresse de 5,8 %.

\* Évolutions provisoires

**Tableau 2**

Données régionales sur les demandeurs d'emploi de catégorie A inscrits à Pôle emploi

	Au sein des DEFMA A, part des résidents en QPV - T2 2020 (en %)	Évolution effectifs de DEFMA A résident en QPV entre T2 2019 et T2 2020* (en %)	Évolution effectifs de DEFMA A résident en QPV entre T3 2019 et T3 2020* (en %)
Île-de-France	20,4	16,5	9,3
Centre-Val De Loire	14,3	4,4	- 4,7
Bourgogne-Franche-Comte	12,0	14,7	- 0,6
Normandie	13,3	10,9	2,9
Hauts-De-France	20,4	6,3	1,2
Grand Est	14,9	11,4	5,6
Pays De La Loire	11,2	16,1	5,1
Bretagne	6,2	13,2	1,0
Nouvelle-Aquitaine	7,6	11,5	3,0
Occitanie	11,8	8,6	2,4
Auvergne-Rhône-Alpes	10,1	12,4	1,6
Provence-Alpes-Cote D'Azur	17,5	9,7	2,8
Corse	/	/	/
La Réunion	22,8	- 2,2	- 3,1
<b>France métropolitaine + La Réunion</b>	<b>14,0</b>	<b>10,9</b>	<b>4,0</b>

Source : Pôle Emploi (STMT) - Géoréférencement Insee.

Champ : demandeurs d'emplois inscrits à Pôle Emploi en catégorie A résidant dans un QPV métropolitain ou réunionnais.

Traitements : Insee et ANCT-ONPV

Note de lecture : Parmi les demandeurs d'emploi de catégorie A résidant en QPV, 27 % sont en Île-de-France. Dans cette région, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A a augmenté de 16,5 % entre les 2<sup>e</sup> trimestres 2019 et 2020.

\* Évolutions provisoires

## Accompagnement, formations et prestations des demandeurs d'emploi

Pôle emploi met en œuvre un accompagnement différencié quant à la nature et l'intensité des services proposés pour répondre aux besoins distincts des demandeurs d'emploi. La modalité « suivi » est destinée aux demandeurs d'emploi les plus proches du marché du travail et dont l'autonomie est la plus grande ; l'accompagnement « renforcé », qui repose sur des contacts plus fréquents avec les conseillers en privilégiant les entretiens physiques, s'adresse aux personnes ayant besoin d'un accompagnement intensif ; l'accompagnement « guidé » est destiné aux demandeurs d'emploi se trouvant dans une situation intermédiaire. Enfin l'approche « globale » de l'accompagnement s'adresse aux demandeurs d'emploi confrontés à un cumul de freins sociaux et professionnels. L'affectation à une modalité de suivi ou d'accompagnement est réalisée sur la base d'un diagnostic individualisé de la situation du demandeur d'emploi et de ses besoins.

Les données présentées ci-dessous portent en partie sur le premier confinement, période au cours de laquelle le nombre total de demandeurs d'emploi de catégorie A, B ou C<sup>1</sup> a augmenté en quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) et dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes. La fiche « Profil, formation et prestations des demandeurs d'emploi : évolutions suite au premier confinement » complète les résultats suivants en analysant l'évolution des modalités d'accompagnement des demandeurs d'emploi, des entrées en formation et des prestations délivrées entre les périodes mars-mai 2019 et mars-mai 2020.

### LES DEMANDEURS D'EMPLOI RÉSIDANT EN QPV BÉNÉFICIE RELATIVEMENT PLUS SOUVENT D'UN ACCOMPAGNEMENT RENFORCÉ...

En moyenne, les demandeurs d'emploi des QPV bénéficient d'un accompagnement plus intensif que les autres demandeurs d'emploi : fin juin 2020, 25 % d'entre eux bénéficient d'un accompagnement « global » ou « renforcé », contre 19 % dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes (graphique 1). En QPV comme dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes, les jeunes sont proportionnellement davantage concernés par l'accompagnement intensif : 35 % des demandeurs d'emploi de moins de 25 ans des QPV bénéficient ainsi d'un accompagnement « global » ou « renforcé ». Cette part est de 30 % dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes.

### ... ET LEUR PART DANS LES ENTRÉES EN FORMATION EST SIMILAIRE À CELLE DES AUTRES DEMANDEURS D'EMPLOI

Entre juillet 2019 et juin 2020<sup>2</sup>, les entrées en formation des demandeurs d'emploi des QPV sont proportionnellement plus importantes que celles des autres quartiers des unités urbaines englobantes. Les demandeurs d'emploi en QPV représentent ainsi 14 % des entrées en formation, une part proche de leur poids sur l'ensemble des demandeurs d'emploi ; pour les autres quartiers, la part dans les entrées en formation est de 38 % pour un poids dans l'ensemble des demandeurs d'emploi de 42 % (tableau 1).

En QPV, comme dans les autres quartiers, les demandeurs d'emploi de moins de 25 ans entrent plus souvent en formation que les demandeurs d'emploi plus âgés : ainsi, en QPV, les jeunes de moins de 25 ans représentent 23 % des entrées en formation, mais seulement 12 % des demandeurs d'emploi.

Il n'y a pas de différence notable concernant le genre sur les entrées en formation des demandeurs d'emploi. 11 % des formations suivies par les demandeurs d'emploi des QPV ont un objectif de « remise à niveau », contre 8 % pour les demandeurs d'emploi des autres quartiers des unités urbaines englobantes. À l'inverse, ces derniers suivent un peu plus souvent des formations dont l'objectif est la « certification » (37 % contre 35 % pour les demandeurs d'emploi résident en QPV). Pour les autres objectifs de formation (perfectionnement, professionnalisation, adaptation au poste de travail, etc.), il n'y a pas de différence importante entre les QPV et les autres quartiers des unités urbaines englobantes.

### LES JEUNES DEMANDEURS D'EMPLOI ISSUS D'UN QPV BÉNÉFICIE PLUS SOUVENT DE PRESTATIONS DE PÔLE EMPLOI RELEVANT D'UN APPUI SOCIAL

Pôle emploi propose des prestations aux demandeurs d'emploi sous forme, par exemple, d'ateliers, d'appui social ou d'évaluations (évaluation des compétences professionnelles, diagnostic de positionnement...).

Entre juillet 2019 et juin 2020, les demandeurs d'emploi des QPV ont bénéficié de 15 % des prestations délivrées par Pôle emploi, soit une part proche de leur poids dans l'ensemble des demandeurs d'emploi (tableau 2). À l'instar des formations, les jeunes bénéficient plus fréquemment que leurs aînés de ces prestations. Celles-ci relèvent plus souvent pour les demandeurs

## NOTES

1. Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi.

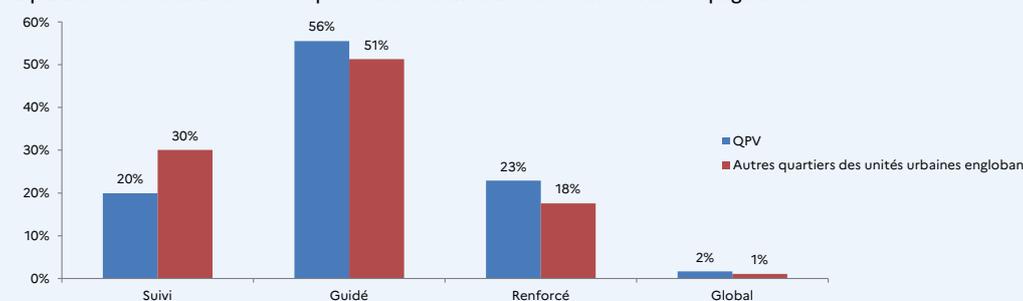
2. Période affectée par la crise sanitaire de la covid-19 et par le confinement qui en a résulté (du 16 mars au 10 mai 2020).

d'emploi des QPV que pour ceux des autres quartiers des unités urbaines englobantes de l'appui social (« insertion par l'activité économique » principalement), soit 13 % des prestations dans le premier cas contre 8 % dans le

second. Enfin, que ce soit en QPV ou dans les autres quartiers, la prestation relative au « Marché du travail local » est la plus délivrée.

**Graphique 1**

Répartition des demandeurs d'emploi selon leur modalité de suivi et d'accompagnement



Source : Pôle emploi (STMT).

Champ : demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégories A, B ou C au 30 juin 2020.

Traitements : Pôle emploi.

Note de lecture : 23 % des demandeurs d'emploi des QPV bénéficient d'un accompagnement renforcé contre 18 % de ceux des autres quartiers des unités urbaines englobantes au moins un QPV.

**Tableau 1**

Répartition des entrées en formation et des demandeurs d'emploi selon l'âge et le sexe (en %)

	Bénéficiaires d'entrées en formation selon lieu de résidence		Demandeurs d'emploi selon lieu de résidence	
	QPV	Autres quartiers des unités urbaines englobantes	QPV	Autres quartiers des unités urbaines englobantes
<b>Part des habitants parmi les entrées en formation ou demandeurs d'emploi (en %)</b>	<b>14</b>	<b>38</b>	<b>14</b>	<b>42</b>
<b>Répartition par âge (en %)</b>				
Moins de 25 ans	23	22	12	12
25 - 29 ans	17	18	14	15
30 - 39 ans	28	28	26	26
40 - 49 ans	20	20	23	22
50 ans et plus	12	13	25	25
<b>Répartition par sexe (en %)</b>				
Hommes	51	49	53	49
Femmes	49	51	47	51

Source : Pôle emploi (STMT).

Champ : entrées en formation de juillet 2019 à juin 2020 ; répartition des demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A, B ou C au 30 juin 2020.

Traitements : Pôle emploi.

Note de lecture : parmi les entrées en formation sur la période allant de juillet 2019 à juin 2020, 14 % des bénéficiaires de formation résident en QPV. La part des demandeurs d'emploi résidant en QPV est également de 14 %. Dans ces quartiers, les moins de 25 ans concentrent 23 % des entrées en formation des demandeurs d'emploi alors qu'ils ne représentent que 12 % des inscrits en catégorie A, B ou C.

**Tableau 2**

Part des principales prestations délivrées dans les QPV et autres quartiers des unités urbaines englobantes (en %)

	Lieu de résidence des demandeurs d'emploi	
	QPV	Autres quartiers des unités urbaines englobantes
<b>Part de prestations délivrées par Pôle emploi aux demandeurs d'emploi (en %)</b>	<b>15</b>	<b>52</b>
<b>Répartition des prestations délivrées par Pôle emploi aux demandeurs d'emploi selon leur type (en %)</b>		
<b>Prestations d'appui social</b>	<b>13</b>	<b>8</b>
Une insertion par l'activité économique	9	5
Me préparer à un entretien d'embauche	1	1
Focus compétences	1	1
<b>Autres prestations</b>	<b>87</b>	<b>92</b>
Marché du travail local	12	9
Accompagnement intensif des jeunes	7	9
Accompagnement par mission locale	5	6
Offre de service Pôle emploi	5	5
Activ'projet	3	4

Source : Pôle emploi (SISP).

Champ : prestations suivies de juillet 2019 à juin 2020.

Traitements : Pôle emploi.

Note de lecture : dans les QPV, Activ'projet représente 3 % des prestations suivies entre juin 2019 et mai 2020.

## Profils et accès à l'emploi des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi

Les caractéristiques des demandeurs d'emploi présentées dans cette fiche portent sur la situation au 30 juin 2020, c'est-à-dire à la sortie du premier confinement. La fiche « Profil, formation et prestations des demandeurs d'emploi : évolutions suite au premier confinement » complète les résultats suivants en analysant l'évolution du profil des demandeurs d'emploi entre les périodes de mars-mai 2019 et de mars-mai 2020.

### DES DEMANDEURS D'EMPLOI MOINS DIPLÔMÉS DANS LES QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE (QPV)

Au 30 juin 2020, 14 % des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégories A, B ou C<sup>1</sup> résident dans un QPV. D'après l'Insee, ces quartiers ne concentrent pourtant que 8 % de la population totale (Insee, Recensement de la population 2013). En Île-de-France et dans les départements et régions d'outre-mer (Drom), où la part de la population en QPV est plus importante, un demandeur d'emploi sur cinq réside dans ces quartiers.<sup>2</sup>

La répartition par âge des demandeurs d'emploi résidant en QPV est proche de celle des demandeurs d'emploi résidant dans les autres quartiers des unités urbaines englobant au moins un QPV. En revanche, les demandeurs d'emploi en QPV sont plus souvent des hommes (53 %) que dans les quartiers environnants (48 %) (graphique 1). Ils ont, par ailleurs, un niveau de formation généralement inférieur à celui des autres demandeurs d'emploi : trois sur cinq ont un niveau inférieur au baccalauréat contre moins de la moitié des autres demandeurs d'emploi des quartiers environnants.

Seule la moitié des demandeurs d'emploi résidant en QPV a droit à une allocation de chômage (assurance chômage ou régime de solidarité de l'État)<sup>3</sup>, contre

63 % des demandeurs d'emploi des autres quartiers des unités urbaines englobantes. Les demandeurs d'emplois des QPV sont, en revanche, plus souvent allocataires du RSA (34 % contre 22 %). La faible indemnité et le fait de bénéficier plus souvent du RSA que les autres demandeurs d'emploi témoignent d'une relative courte période de travail et d'un salaire plutôt faible. Ainsi, la situation de ces demandeurs d'emploi sur le marché du travail est plus difficile et ces écarts traduisent vraisemblablement leur éloignement plus important du marché du travail.

### 47 % DES DEMANDEURS D'EMPLOI DES QPV ACCÈDENT À L'EMPLOI DANS L'ANNÉE QUI SUIVIT LEUR INSCRIPTION

Au cours de l'année qui suit leur inscription en catégorie A ou B, 47 % des demandeurs d'emploi des QPV ont accès à un emploi<sup>4</sup> contre 59 % des demandeurs d'emploi des autres quartiers des unités urbaines englobant au moins un QPV. Quelles que soient les caractéristiques des demandeurs d'emploi, l'accès à l'emploi est plus faible dans les QPV que dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes (graphique 2).

Par ailleurs, parmi les demandeurs d'emploi des QPV, les Franciliens accèdent davantage à l'emploi dans l'année suivant leur inscription que ceux des autres régions. À l'inverse, pour les demandeurs d'emploi des autres quartiers des unités urbaines englobantes, c'est en Île-de-France que l'accès à l'emploi est moindre. En outre, dans les QPV, les femmes accèdent moins facilement à l'emploi que les hommes (respectivement 42 % et 51 %), alors que dans les autres quartiers la différence entre femmes et hommes est faible. Enfin, dans les QPV comme ailleurs, les jeunes de moins de 25 ans accèdent plus aisément à l'emploi que leurs aînés.

## NOTES

1. Catégorie A : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi.

Catégorie B : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite courte (i.e. de 78 heures ou moins au cours du mois).

Catégorie C : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue (i.e. plus de 78 heures au cours du mois).

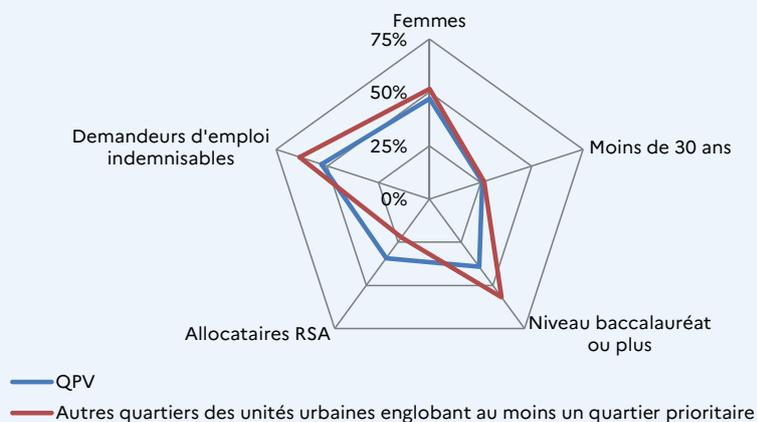
2. La part de la population globale résidant en QPV atteint 12,9% en Ile de France contre 7,8 % au niveau national.

3. Les allocations retenues sont l'ensemble des allocations de chômage qu'elles relèvent de l'Assurance chômage (principalement l'allocation de retour à l'emploi) ou de la solidarité-Etat (principalement l'allocation de solidarité spécifique).

4. Cet indicateur mesure l'accès à un emploi d'un mois ou plus, sans qu'il soit possible de distinguer si l'emploi est à temps plein ou temps partiel.

### Graphique 1

Caractéristiques des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi



Source : Pôle emploi (STMT).

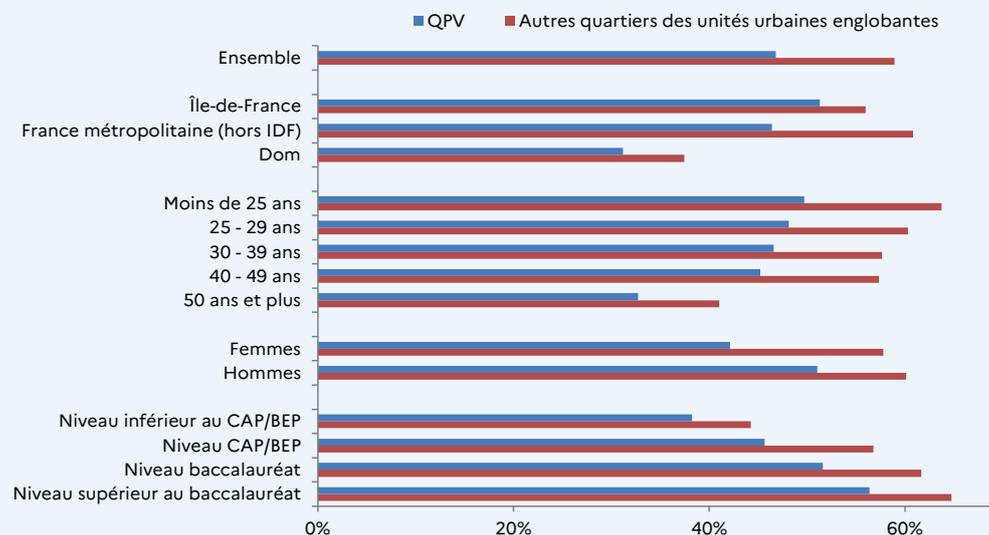
Champ : demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégories A, B ou C au 30 juin 2020, France entière (hors Mayotte).

Traitements : Pôle emploi.

Note de lecture : dans les QPV, 39 % des demandeurs d'emploi ont un niveau de formation supérieur ou égal au baccalauréat contre 57 % dans les quartiers environnants.

### Graphique 2

Accès à l'emploi d'un mois ou plus au cours de l'année qui suit une inscription à Pôle emploi



Source : Pôle emploi (Fichier historique, SISF), Acoess-CCMSA (DPAE).

Champ : demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en 2018 en catégories A, B ou en contrat de sécurisation professionnelle, ou en catégorie C avec une déclaration d'embauche le mois de leur inscription, France entière (hors Mayotte).

Traitements : Pôle emploi.

Note de lecture : 46,8 % des demandeurs d'emplois considérés qui résident en QPV et qui se sont inscrits en cours d'année 2018 à Pôle emploi, accèdent à l'emploi au cours de l'année suivant leur inscription, contre 58,9 % de ceux des autres quartiers des unités urbaines englobantes.

## Profils, formations et prestations des demandeurs d'emploi : évolutions suite au premier confinement

Les résultats présentés dans la fiche « Demandeurs d'emploi résidant en quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) : de fortes variations du nombre de demandeurs d'emploi liées à la crise sanitaire » montrent qu'en quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), comme sur l'ensemble du territoire, la crise liée à l'épidémie de la COVID-19 stoppe la bonne dynamique de l'emploi. Le nombre total de personnes inscrites à Pôle emploi et tenues de rechercher un emploi (catégorie A, B ou C) a augmenté pendant le premier confinement, mais à un rythme moins élevé pour les résidents en QPV que pour les habitants des autres quartiers des unités englobantes.

### ÉVOLUTIONS SIMILAIRES DU PROFIL DES DEMANDEURS D'EMPLOI INSCRITS À PÔLE EMPLOI EN QPV ET DANS LES AUTRES QUARTIERS

Le profil des demandeurs d'emploi a évolué sensiblement de la même façon entre ceux résidant en QPV et ceux résidant dans d'autres quartiers des unités urbaines englobantes (tableau 1) :

- la part de demandeurs d'emploi bénéficiant d'un accompagnement « global » ou « guidé » est en hausse sur la période (+ 1,9 point pour ceux résidant en QPV et + 1,8 point pour ceux résidant dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes) ;
- les hommes semblent avoir été un peu plus affectés par la crise sanitaire que les femmes : la part des hommes demandeurs d'emploi en QPV ou dans les autres quartiers a augmenté de 0,5 point entre 2019 et 2020 quand celle des femmes diminuait de - 0,5 point sur la même période ;
- la crise a davantage fragilisé la situation des demandeurs d'emploi les plus diplômés, notamment dans les autres quartiers : la part des demandeurs d'emploi ayant un niveau de diplôme supérieur au baccalauréat a progressé en un an de 0,6 point parmi les résidents en QPV et de 1,1 point parmi les résidents des autres quartiers ;
- le poids des moins de 30 ans et des 50 ans ou plus a progressé au sein des demandeurs d'emploi de QPV. Hors QPV, la part des moins de 30 ans a augmenté quand celle des 50 ans ou plus est restée stable ;
- enfin, la part des demandeurs d'emploi indemnisables et celle des demandeurs d'emploi allocataires

du RSA a augmenté entre mars-mai 2019 et mars-mai 2020 passant de 53 à 56 % et de 34 à 35 % pour le RSA dans les QPV et de 60 à 63 % et de 26 à 27 % pour le RSA dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes.

### LE VOLUME D'ENTRÉE EN FORMATION DES DEMANDEURS D'EMPLOI A CHUTÉ TEMPORAIREMENT LORS DU PREMIER CONFINEMENT EN QPV ET DANS LES AUTRES QUARTIERS PUIS EST REPARTI À LA HAUSSE

Pendant le confinement, le volume d'entrées en formation a fortement baissé (- 66,8 %) par rapport aux mêmes mois de l'année précédente (tableau 2). Cette baisse a été observée en QPV et dans les autres quartiers des unités urbaines englobantes. Toutefois elle a été plus marquée pour les QPV : la part des demandeurs d'emploi résidant en QPV dans les entrées en formation a diminué pendant le premier confinement passant de 15 % en février 2020 à 11 % en avril 2020 (alors qu'elle passait de 37 % à 38 % dans les autres quartiers).

Le nombre d'entrées en formation est reparti à la hausse à partir de mai 2020 (passage de 2 200 entrées en formation en mai à 8 000 en juin pour les résidents en QPV et respectivement de 7 300 à 20 800 dans les autres quartiers) et la part des demandeurs d'emploi résidant en QPV dans les entrées en formation a retrouvé son niveau d'avant confinement en juin 2020.

### LE VOLUME DE PRESTATIONS DONT ONT BÉNÉFICIÉ LES DEMANDEURS D'EMPLOI CHUTE LORS DU PREMIER CONFINEMENT EN QPV ET DANS LES AUTRES QUARTIERS

Pendant le confinement, le volume de prestations d'accompagnement<sup>1</sup> délivrées a lui aussi fortement baissé (- 64,6 %) par rapport aux mêmes mois de l'année précédente. L'évolution est semblable en et hors QPV. En juin 2020, le volume de prestations équivaut à un peu plus d'un tiers du volume constaté en février 2020.

La part des demandeurs d'emploi résidant en QPV dans le total des bénéficiaires de prestations délivrées a légèrement diminué pendant le confinement passant de 22 % en février 2020 à 19 % en avril.

#### NOTE

1. Les prestations sont des ateliers d'accompagnement du demandeur d'emploi délivrés par des prestataires de Pôle-emploi. Pour plus d'informations, se référer à la fiche « Accompagnement, formations et prestation des demandeurs d'emploi ».

**Tableau 1**

Évolution annuelle du profil des demandeurs d'emploi entre les périodes mars-mai 2019 et mars-mai 2020

	QPV			Autres quartiers des unités urbaines englobantes			
	Profil des demandeurs d'emploi (en %)		Évolution (en points)	Profil des demandeurs d'emploi (en %)		Évolution (en points)	
	Mars - Mai 2019	Mars - Mai 2020		Mars - Mai 2019	Mars - Mai 2020		
<b>Modalité de suivi et d'accompagnement</b>							
Global	2	2	↑ + 0,3	1	1	↑ + 0,3	
Guidé	55	57	↑ + 1,6	52	54	↑ + 1,5	
Renforcé	23	22	↓ - 0,9	19	18	↓ - 1,1	
Suivi	20	19	↓ - 1,1	28	27	↓ - 0,6	
<b>Sexe</b>							
Hommes	53	54	↑ + 0,5	50	51	↑ + 0,5	
Femmes	47	46	↓ - 0,5	50	49	↓ - 0,5	
<b>Âge</b>							
Moins de 25 ans	12	12	↑ + 0,1	12	12	↑ + 0,3	
25-29 ans	14	14	→ 0,0	15	15	↑ + 0,1	
30-39 ans	26	26	↓ - 0,1	26	26	↓ - 0,1	
40-49 ans	23	23	↓ - 0,2	22	22	↓ - 0,3	
50 ans et plus	25	25	↑ + 0,2	25	25	→ 0,0	
<b>Diplôme</b>							
Niveau inférieur au CAP/BEP	28	28	↓ - 0,1	19	19	↓ - 0,2	
Niveau CAP/BEP	33	32	↓ - 0,9	29	28	↓ - 1,1	
Niveau baccalauréat	21	22	↑ + 0,4	22	22	↑ + 0,2	
Niveau supérieur au baccalauréat	17	18	↑ + 0,6	30	31	↑ + 1,1	
<b>Allocataires</b>							
Allocataires RSA	34	35	↑ + 1,0	26	27	↑ + 0,6	
Demandeurs d'emploi indemnisables	53	56	↑ + 2,9	60	63	↑ + 3,0	

Source : Pôle emploi (STMT).

Champ : moyenne des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégories A, B ou C entre fin mars 2020 et fin mai 2020 par rapport à la même période en 2019.

Traitements : Pôle emploi.

Note de lecture : dans les QPV, la part de demandeurs d'emploi bénéficiant d'un accompagnement « guidé » sur la période mars-mai 2019 est de 55 % contre 57 % sur la même période en 2020.

**Tableau 2**

Évolution annuelle du volume d'entrées en formation selon le lieu de résidence du demandeur d'emploi entre les périodes de mars-mai 2019 et de mars-mai 2020

Lieu de résidence du demandeur d'emploi	Nombre d'entrées en formation		Évolution
	Mars - Mai 19	Mars - Mai 20	
QPV	28 006	8 824	- 68,5%
Autres quartiers des unités urbaines englobantes	77 591	26 266	- 66,1%
Ensemble	105 597	35 090	- 66,8%

Source : Pôle emploi (STMT).

Champ : moyenne des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégories A, B ou C entre fin mars 2020 et fin mai 2020 par rapport à la même période en 2019.

Traitements : Pôle emploi.